

L'histoire du Pélican

Fin janvier 1979, une bande de Toullois se réunit dans une salle du Musée. A l'ordre du jour : la création d'une association pour la sauvegarde du patrimoine de Toul et du Toullois et bien sûr de la cathédrale Saint-Etienne.

Depuis plusieurs années, de nombreux Toullois s'inquiétaient de l'état de délabrement de l'édifice. Après la disparition des crédits dits de « dommages de guerre », il ne se passait plus rien, la toiture provisoire de l'édifice était dans un état critique, une des fermes de la charpente était même effondrée sur une voûte.

Jeune garçon vivant à côté de la cathédrale, je voyais depuis ma fenêtre de la place des Clercs ce bâtiment qui m'apparaissait abandonné même si dans les années 70, les cérémonies religieuses étaient nombreuses et bien organisées sous la férule de l'archiprêtre Evano, à qui je veux rendre hommage. Cet homme d'Église a largement porté et défendu la restauration de l'édifice. C'est sous son impulsion que la cathédrale retrouvera des grandes Orgues et une magnifique sonnerie de cloches. J'invite ceux qui seraient intéressés à écouter sur Youtube le bourdon Saint-Léon, de près de 5 tonnes, qui sonne un la 3 à la volée. Vous ne resterez pas insensible à sa sonorité.

Jeune homme, j'ai consacré nombre de mes week-end et loisirs à faire des visites guidées de l'édifice. Je ne sais combien de personnes, sans doute des milliers, à qui j'ai transmis ma passion de l'histoire de notre belle cathédrale. Le maire de Toul d'aujourd'hui fut ainsi l'un de ces visiteurs avant de devenir guide lui-même. Fort de cette expérience, j'ai pris à l'été 1978, l'initiative de parler au Père Bombardier et à quelques Toullois de mon envie de créer une association pour la cathédrale.

Mon initiative bien sûr fut débattue et m'amena à mes premiers démêlés avec le maire de l'époque. Je deviendrai plus tard le benjamin du conseil municipal et la cicatrice de

la création du Pélican restera toujours au travers de la gorge de Jacques Gossot. L'intéressé ne pouvant plus contester mes propos, je n'en dirai pas plus sur les relations entre le Pélican et la mairie, relations dignes des films de Fernandel.

Dans cet environnement, mon initiative a été rendue difficile mais, forts de la détermination de cette petite bande de « dangereux révolutionnaires », nous avons créé le Pélican.

J'ai toujours été un peu rebelle et je ne souhaitais pas que nous nous appelions les amis de la cathédrale, ni que nous soyons une branche du Cercle d'Etudes Locales du Toullois, solution proposée par certains. Je souhaitais porter un projet indépendant, d'où l'idée d'un nom pour le moins original. Non, nous n'étions pas une association ornithologique ou de défense de la nature avant l'heure.

Ce pélican est la plus haute sculpture de la cathédrale, elle est en elle-même très symbolique puisque le pélican, qui représente le sacrifice du Christ, est habituellement représenté se perçant le flanc avec son bec. Bref, même les sculptures sont singulières à Toul. J'invite d'ailleurs le lecteur de ces quelques lignes à aller regarder certaines gargouilles de près, vous ne serez pas déçus !

Les Toullois sont des pragmatiques et la première action concrète fut de nettoyer le cloître, je crois au mois de





rayonnement de l'édifice. C'était bien le sens de notre projet, que de coupler des actions de plaidoyer, d'animation et de contribution à la recherche. C'est exactement le sens que nous souhaitons garder pour la relance de l'association.

C'est aussi dans ces premières années que nous avons entrepris une coopération avec Alain Villes, que j'ai rencontré lors d'une visite guidée ! Avec lui, nous avons publié ce très beau livre sur l'histoire de la cathédrale et sa place dans la diffusion de l'architecture gothique en Terres d'Empire.

En 1981, avec Bernard Humbert, à qui je veux rendre un hommage tout particulier, nous avons créé « Toul en fête ». Nous avons alors vécu les grands moments du « Millénaire de la cathédrale de saint Gérard ». Je ne veux pas terminer ces lignes sur les débuts du Pélican sans évoquer l'aide de Robert Touvenot. C'est avec beaucoup d'émotion que j'ai visité la rétrospective de ses œuvres il y a deux ans au musée. Avec sa disparition, j'ai perdu un ami.

Il y aurait beaucoup d'autres choses à raconter. J'ai choisi de vous relater mes souvenirs, qui sont forcément partiels et partiaux. Quoiqu'il en soit, la naissance de cette association fut une aventure humaine formidable, elle a changé ma vie, j'ai quitté la biologie moléculaire pour le service de l'État !

Il ne faut jamais recommencer les choses, c'est pourquoi je souhaite que le Pélican 2 soit de son temps, le temps de la communication et des réseaux sociaux et plus largement du numérique. Plus encore qu'hier, en cette période de grandes mutations, où nous perdons notre ancrage dans le sol, il est nécessaire de faire vivre l'histoire. J'ai souvent dit qu'un homme sans passé n'a pas d'avenir.

J'invite les jeunes Toulousains à nous rejoindre pour prendre le relais et poursuivre l'aventure.

*Alain Régnier,
Président-fondateur du Pélican,
Président du « Pélican-Association des
Amis de la Cathédrale Saint-Etienne de Toul »*

mars ; il ne faisait pas chaud avec nos balais et nos seaux. À ceux qui demanderaient des preuves, les photos en noir et blanc existent. Deux sont jointes ici. Plus sérieusement, nous avons, dès la création, entrepris des actions de communication et d'interpellation des pouvoirs publics. Un livre blanc, des interviews radios, et télé sur France 3 nous ont donné une petite notoriété.

La réaction du maire fut radicale, il décida la fermeture de la cathédrale en décembre 1979. On le voit sur un journal avec la grosse clé de l'édifice entre les mains fermant la porte.

Nous avons réussi et, dès lors, une nouvelle programmation de travaux était décidée et le principe de reconstruction de la toiture était publiquement annoncé.

Les premiers mois furent également marqués par le lancement d'initiatives, tant en animations, concerts, visites guidées et conférences, qu'en travaux plus scientifiques de valorisation de la cathédrale, avec l'organisation de notre première exposition sur le Trésor (enfin, ce qu'il en restait !), mais aussi en réflexion vers une œuvre d'édition concourant au